
Mazan-l'Abbaye (Ardèche). Ancienne abbaye de Mazan

David Jouneau



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/archeomed/9202>
ISSN : 2608-4228

Éditeur

CNRS Éditions

Édition imprimée

Date de publication : 1 décembre 2014
Pagination : 229-230
ISBN : 978-2-271-08272-5
ISSN : 0153-9337

Référence électronique

David Jouneau, « Mazan-l'Abbaye (Ardèche). Ancienne abbaye de Mazan » [notice archéologique], *Archéologie médiévale* [En ligne], 44 | 2014, mis en ligne le 15 avril 2018, consulté le 02 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/archeomed/9202>

Ce document a été généré automatiquement le 2 mai 2019.

Archéologie Médiévale

Mazan-l'Abbaye (Ardèche). Ancienne abbaye de Mazan

David Jouneau

- 1 L'abbaye cistercienne de Mazan se situe sur les plateaux du Haut-Vivarais, en Ardèche. Fondée entre 1119 et 1123 par des moines de Bonnevaux, l'abbaye se développe très rapidement et essaime à son tour, avec la fondation de filiales au Thoronet, à Sénanque et à Silvacane. Ayant survécu aux vicissitudes des guerres de Cent Ans et de Religion, qui ont entraîné entre autres une fortification du monastère, l'abbaye fut en grande partie détruite, malgré son classement au lendemain de la première guerre mondiale, pour alimenter les constructions avoisinantes. Il faut attendre la fin des années 1960 pour voir les premières restaurations de cet ensemble. Dans le cadre d'une de ces campagnes portant sur l'aile occidentale du monastère une étude de bâti et deux sondages manuels ont été réalisés par une équipe de la société Archeodunum SAS. D'une longueur estimée de 40 m pour une largeur de 9 m hors œuvre, l'édifice est couvert d'une voûte en berceau brisé culminant à 12 m du terrain naturel. Les différentes campagnes de restauration ont considérablement compliqué la lecture des parements, toutefois, quatre phases ont pu être identifiées.
- 2 Le bâtiment, prenant appui sur le mur sud de l'église abbatiale, est probablement construit au XIII^e s. La façade ouest devait être rythmée par une alternance de baies et de contreforts. Le décor des baies était limité à une moulure à nu ornant les arêtes internes. Une porte a été percée dans l'angle NE, permettant l'accès à l'église. La typologie de cette dernière est très proche des deux portes de la façade occidentale de l'église. La porte latérale sud, donnant sur le bas-côté, a d'ailleurs été déportée vers le sud lors de la construction d'un bâtiment à l'ouest qui pourrait être soit un bâtiment d'accueil soit le bâtiment des convers, et d'une clôture. Le dégagement de la nouvelle porte a été aménagé dans l'épaisseur du mur gouttereau sud de l'église, permettant ainsi aux convers d'accéder à l'église à partir de la cour. L'aile ouest fut en grande partie reconstruite, peut-être au XIV^e s., avec de nouvelles baies, différentes des premières (absence de moulures, du tuff volcanique utilisée pour l'encadrement plutôt que le granit, jours en lancette moins hauts). Une large porte dotée d'un arc brisé a été percée dans le mur ouest. Ces

deux premières phases sont illustrées par une succession de niveaux de sol en terre battue et de niveaux d'occupation très organiques. La grande porte ogivale pourrait correspondre à une porte charretière à double vantaux, ce qui irait dans le sens d'une identification de ce bâtiment comme cellier. Il n'y avait aucun étage, ce qui exclut la présence de dortoirs, et pour l'heure aucun cloisonnement n'a pu être clairement identifié scindant le bâtiment en deux comme c'est le cas dans de nombreuses abbayes cisterciennes, avec d'un côté les celliers et de l'autre le réfectoire des convers. Il pourrait s'agir d'un long cellier, comme à l'abbaye du Thoronet, où le bâtiment des convers est déporté plus à l'ouest. L'hypothèse d'un réfectoire ou de cuisines n'est toutefois pas à écarter, le lavabo étant situé en face de l'extrémité sud du bâtiment.

- 3 La grande porte ouest a été condamnée au XVI^e ou XVII^e s. par un massif soutenant un escalier desservant les nouveaux appartements de l'abbé. Ces appartements étaient délimités au sud par un mur de refend et un étage a été créé à leur intention. Le rez-de-chaussée conservait probablement une fonction de cellier. Un autre massif maçonné a été construit devant la porte NE du bâtiment, sans pour autant la condamner. Il pourrait s'agir de la fondation d'un escalier permettant à l'abbé d'accéder directement à l'église sans avoir à passer par l'extérieur. Enfin, aux XIX^e et XX^e s., deux habitations sont aménagées dans la moitié nord de l'aile occidentale, réutilisant le mur de refend du logis de l'abbé comme séparation. Le bâtiment est puissamment remblayé et un niveau de pavage constitue le dernier niveau de sol identifié. La moitié sud du bâtiment est alors détruite et remplacée par une cour.

INDEX

Année de l'opération : 2013